

Objectif de gestion

L'objectif de gestion est de battre l'indice MSCI Emerging Markets net en EUR sur une période de cinq ans grâce à des investissements sur les marchés d'actions internationaux. Toutefois le FCP HMG Globetrotter n'est pas un fonds indicial. Par conséquent il pourra arriver que sa performance s'éloigne de celle de l'indice.

Informations complémentaires : Le fonds prend position dans des sociétés dont l'essentiel des revenus est réalisé en dehors de l'Europe. Ces sociétés sont des filiales de grandes sociétés européennes cotées à l'étranger, des sociétés de pays émergents auxquelles un accord avec un groupe européen confère un avantage concurrentiel décisif ou des sociétés européennes dont l'essentiel des revenus est réalisé dans des pays émergents.

La répartition des positions et la nature des sociétés présentes dans le portefeuille doivent permettre de conserver un profil de risque plus prudent qu'un investissement direct dans des sociétés de pays émergents.

Depuis le 01/07/2023, l'indice de référence du FCP est le MSCI Emerging Markets net en EUR (Source : net dans www.msci.com).

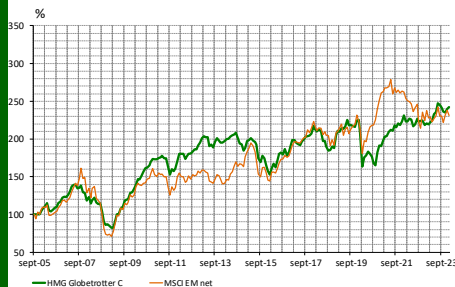
Performances

Performances nettes %	1 mois	2024	1 an	3 ans	10 ans	Origine
HMG Globetrotter C (EUR)	1,0	1,0	9,6	26,9	24,0	141,9
MSCI EM EUR(EUR)	-3,0	-3,0	-3,0	-11,5	64,6	130,8

Par année civile en %	2019	2020	2021	2022	2023
HMG Globetrotter C (EUR)	19,5	-14,7	16,6	-2,1	9,6
MSCI EM EUR(EUR)	20,6	8,5	4,9	-14,9	6,1

Statistiques de risque sur 3 ans	
Ratio de Sharpe	0,95
Volatilité HMG Globetrotter C (EUR)	8,5%
Volatilité MSCI EM EUR(EUR)	15,7%
Tracking Error	13,0%

La source utilisée pour les performances de l'indice MSCI AC World en EUR dividendes réinvestis est le « net » sur le site internet www.msci.com, les données relatives à la performance du FCP sont calculées par HMG FINANCE. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures.



Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DICI pour plus d'informations



LIPPERS:

Meilleur fonds sur 3 ans et 5 ans:
Actions Internationales
Prix 2009, 2010, 2011 et 2012

Co-Gérants : Marc GIRAULT depuis l'origine
Paul GIRAULT depuis 2009

FCP de droit français
Parts de Capitalisation

Catégorie AMF
Actions Internationales

Code ISIN
FR0010241240

Durée de Placement Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation Quotidienne

Lancement le 21 octobre 2005

Frais de Gestion 2,392% TTC

Commission de Surperformance Si dépassement du High water mark
10% au-delà du MSCI EM

Comm. mov.: 0,36% TTC

Droits d'entrée Max. 2% TTC

Droit de sortie Max. 2% TTC

Souscription Initiale Minimum 1 part

Dépositaire : CACEIS Bank

Valorisateur : CACEIS Fund Administration

Commissaire aux Comptes KPMG Audit

Valeur liquidative de la part

Au 31/01/2024

245,76 €

Actif Net de l'OPCVM

Au 31/01/2024

55 595 363,78 €

Répartition du Portefeuille

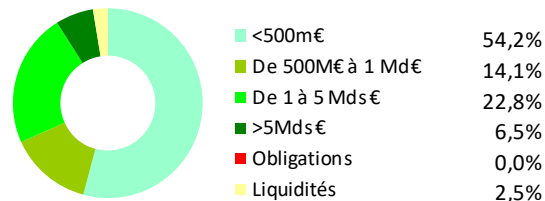
Principales lignes actions du portefeuille

SONATEL	5,6%	HOLCIM PHILIPPINES	3,1%
SALZER ELECTRONICS	4,4%	AMBRA	2,6%
SANEPAR	4,1%	ALLIANZ MALAYSIA	2,5%
AKASHA WIRA INTERNATIONAL	3,7%	ASM PACIFIC TECHNOLOGY	2,3%
ALLIANZ AYUDHYA	3,2%	TOTAL PETROLEUM GHANA	2,3%

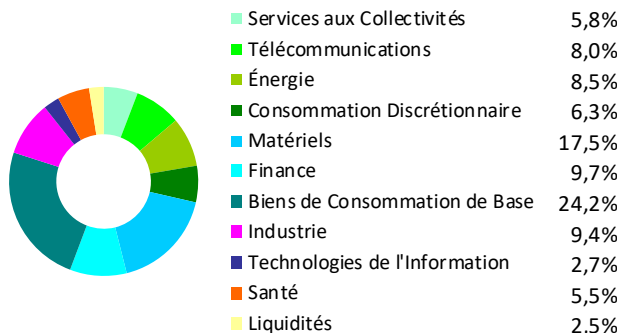
Par région d'activité



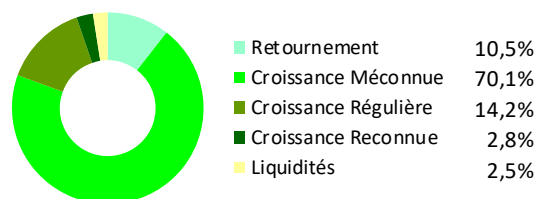
Par taille de capitalisation



Par secteur d'activité



Par concept de gestion



ANALYSE DES PERFORMANCES DE HMG GLOBETROTTER AU 31/01/2024

PAR PAYS			PAR SECTEUR				PAR DEVISE				
Positif		Négatif	Positif		Négatif		Positif		Négatif		
Philippines	0,85	Sénégal	-0,34	Matériels	0,86	Biens conso.de base	-0,50	INR	0,08	CLP	-0,18
Turquie	0,41	Indonésie	-0,28	Energie	0,39	Telecom	-0,43	GBP	0,07	THB	-0,15
Australie	0,35	Brésil	-0,22	Industrie	0,18	onso.discrétionnaire	-0,27	HKD	0,06	IDR	-0,08

Commentaire du mois de janvier

Le monde vit actuellement de grands changements politiques, économiques, financiers. On nous objectera que ces bouleversements interviennent constamment. Il faut, cependant, insister sur le caractère particulièrement significatif des mouvements présents. En effet, même si cela semble très éloigné de notre vie, la guerre en Ukraine ou les taxes imposées par les Etats-Unis sur les produits chinois changent véritablement la face du monde. D'un point de vue géopolitique d'abord, à travers un rapprochement sino-russe plus qu'évident, même si la Chine, pour des raisons mercantiles, cherche à éviter de se mettre à dos le monde occidental. De manière financière ensuite, avec une explosion des paiements internationaux en yuan ou, éventuellement, en monnaie locale (avec les pays africains, notamment). Ce que la Chine n'avait pas réussi à faire diplomatiquement pour l'internationalisation de sa devise – à travers notamment l'instauration d'une monnaie commune aux BRICS – les bouleversements politiques vont le concrétiser.

L'autre sujet phare de cette année 2024 ce sont les élections dans plus de soixante-dix pays représentant plus de la moitié de la population mondiale. Ce sont des pays très peuplés (Inde, Indonésie), politiquement sensibles (Taïwan) ou importants (Etats-Unis, Russie). En réalité, il y a peu d'incertitude. Pour Taïwan, nous connaissons déjà le résultat, qui a vu le Democratic Progressive Party (DPP), ouvertement hostile à la Chine, gagner, bien que n'ayant pas eu la majorité absolue. Suite à l'élection, un diplomate taïwanais de haut rang à Washington a indiqué que son pays chercherait à conserver le statu quo avec la Chine, même s'il augmentera ses capacités de défense. Mais la perte par le DPP de la majorité absolue va l'obliger à composer avec le troisième parti. En Inde, le BJP de Monsieur Modi semble assuré d'une nouvelle victoire. Aux Etats-Unis, si l'on en croit le résultat des premières primaires républicaines, dans l'Iowa, Monsieur Trump apparaît en bonne position pour gagner l'investiture républicaine – surtout après le désistement de son principal adversaire Ron De Santis – et les élections de novembre. La Russie devrait réélire, en mars, Monsieur Poutine. Le seul pays sur lequel subsiste une véritable interrogation est l'Indonésie lors de l'élection du 14 février (avec un éventuel second tour en juin). Le favori est actuellement le ministre de la Défense M. Prabowo, secondé par M. Gibran Raha, le fils du Président. Il aura face à lui M. Ganjar, du PDIP, le parti de M. Widodo. Une issue un peu incertaine, donc. Mais, d'après nos interactions avec les analystes sur l'Indonésie de notre broker, l'avance de M. Prabowo est telle qu'il semble très peu probable qu'un de ses deux opposants puisse gagner.

Enfin, le grand événement économique de janvier, et même de l'année, a été le forum de Davos. Ce qui est frappant, c'est la diversité des résumés des principaux points abordés, en fonction des journaux. Deux thèmes ont, cependant, marqué : l'intelligence artificielle, qui semble s'être invitée à presque toutes les séances. Elle comporte un grand risque – qualifié de principale menace pour le monde – la désinformation.

La fragmentation du monde. Elle est, bien sûr, géopolitique, avec les différents conflits (Ukraine, Palestine, Mer Rouge). Cette situation a été considérée, par les dirigeants des grands groupes, comme la plus complexe depuis des décennies. La fragmentation est aussi économique avec les difficultés des chaînes d'approvisionnement, ainsi que la dichotomie suivant la taille des économies émergentes (celles qui ont assez d'épargne pour financer leur croissance et celles qui ont besoin de financements extérieurs pour ce faire). Toutefois, comme a insisté la directrice générale de l'OMC (Organisation mondiale du commerce), Madame Ngozi Okonjo-Iweala : "Sans un libre échange, je ne crois pas que nous puissions nous relever".

Pourtant, ce qui nous concerne plus directement, c'est la remarque d'un journaliste de la BBC qui, menant l'un des débats, a rappelé que, l'année dernière à Davos, tous auraient parié que la situation géopolitique allait entraîner une crise du monde émergent, qui finalement n'a pas eu lieu...

HMG Globetrotter a enregistré une performance sur le mois de 1% (part C), contre -3,03% pour le MSCI Emerging Markets net en euro, son indice de référence. Du côté du portefeuille, notons la forte progression de **Turcas**, cette société turque présente à la fois dans la distribution de carburant via sa joint-venture avec Shell (avec 1170 stations-service) et dans la production électrique grâce à sa centrale à cycle combiné à gaz de 800 MW exploitée en coentreprise avec RWE. Un rapport d'analyse sorti, début janvier, par le broker YF Securities a attiré l'attention des investisseurs sur le potentiel d'appréciation de la valeur (130%). Résultat : Turcas a déjà progressé de 30,3% en janvier, contribuant ainsi pour 0,41 point à la performance du fonds.

La plus forte contribution négative vient de **Sonatel**, avec 0,32 point et un recul du cours de 5,45%. Comme nous l'avons déjà indiqué après notre rencontre avec la société, et au regard de leurs stratégie et résultats, nous ne comprenons pas ce désintérêt des investisseurs pour la valeur.